



N° 323

Décembre 2024

# Echos

de la vie culturelle et associative du

Cercle Romand Winterthur



Ouvert à tous les francophones

<b>Co-présidente</b>	Carine von Wurstemberger	078 815 49 28
<b>Co-président</b>	Bernard von Wurstemberger	052 203 57 56
<b>Trésorier</b>	Bernard von Wurstemberger	052 203 57 56
<b>Membre</b>	Jean-Pierre Kehlstadt	076 720 29 37

<b>Rédaction Echos</b>	Jean-Noël Constantin	052 213 54 16
	Catherine Fardel	079 645 98 34

<b>Vérificateurs des comptes</b>	Philippe Jobin	052 232 72 40
	Olivier Heer	052 242 34 46
<b>Suppléante</b>	Anne-Marie Hablützel	


**Adresse internet** <https://c-r-w.clubdesk.com>

**Adresse e-mail** [CRW@c-r-w.clubdesk.com](mailto:CRW@c-r-w.clubdesk.com)

## Autres activités du Cercle

<b>Volley-ball</b>	Tous les lundis de 19h20 à 20h40, salle de gymnastique de l'école Geiselweid St Galler-Str. 1 8400 Winterthur			
Responsables :	Giuseppe Arena	076 612 98 14	Guillaume Juhel	078 699 39 86

<b>Chorale</b>	Tous les mercredis de 20h00 à 21h30			
	Ecole Schöninggrund	Weberstr. 2	8400 Winterthur	
Responsables :	C. et M. Descombes	Euelstr. 51	8408 Winterthur	052 222 05 75

<b>„Les petits Lutins“</b>	Garderie francophone pour les enfants de 2 à 5 ans			
	Tous les mercredis et les vendredis de 08h30 à 17h00			
		„Alte Kaserne“	Technikumstr. 8	8400 Winterthur
Responsable :	Dominique Constantin	Agnestrasse 12C	8406 Winterthur	079 484 93 42

<b>Rencontre des aînés</b>				
Responsable :	Michel Levet	Eibenweg 2e	8404 Winterthur	052 242 01 54

<b>« Stammtisch »</b>	3ème mardi du mois à 17h30, restaurant National, Stadthausstr. 24			
Responsable :	Carine von Wurstemberger		8406 Winterthur	078 815 49 28

## Edito

---

Jean-Noël Constantin

Chacun de nous est naturellement confronté à des moments plaisants et à d'autres plus difficiles suivant les circonstances de la vie. Il n'est jamais facile de parler des émotions ressenties lorsqu'une connaissance ou un proche décède. Il se trouve que deux membres actives et qui venaient régulièrement à nos réunions nous ont quittés dernièrement.

En leur mémoire, nous continuerons à nous réunir et à partager notre temps avec d'autres membres pour conforter les souvenirs communs en français, car c'est ce qu'elles faisaient avec plaisir et assiduité.

Vous trouverez donc dans ce numéro les différentes visites qui ont été proposées dans le deuxième semestre de cette année. A cause des délais d'impression, quelques manifestations seront relatées dans le premier numéro de l'année prochaine.

Nous vous souhaitons un beau début de saison froide et un peu de chaleur humaine pour passer au plus vite au travers de ces jours trop courts durant l'hiver. Mais la période a ses adeptes et il y en a qui l'attendent avec une grande impatience pour profiter des sports de glisse sur neige ou sur glace avec le traditionnel vin chaud.

Excellente lecture et bonnes fêtes !

## Sommaire

---

- 3 **L'édito**  
Jean-Noël Constantin
- 4 **Le billet de la co-présidente**  
Carine von Wurstemberger
- 4 **Le Corbillon**  
Jean-Noël Constantin
- 5 **Hommage à Marcelle Vez**  
Dominique Constantin
- 6 **Le Bruno Weber Park**  
Jean-Noël Constantin
- 10 **Sur les chemins noirs**  
Laure Bonneau
- 10 **Retour à la Villa Flora**  
Jean-Noël Constantin
- 14 **Visite de l'entreprise de recyclage IMMARK à Regensdorf**  
Bernard von Wurstemberger
- 17 **Concert de la chorale**  
Martine et Stéphane Sarbach
- 19 **Pont St-Jean à St-Ursanne**  
Charles Pernet
- 20 **Agenda 2025**

**N.B.** Les articles publiés sont écrits à titre personnel. Ils n'engagent pas la rédaction et ne reflètent que l'opinion de leur auteur.

## **Le billet de la co-présidente**

---

Carine von Wurstemberger

Par les temps qui courent, il y a tristement de quoi se sentir catastrophé et oppressé en assistant aux différents drames qui se déroulent sur notre planète et dont on ne voit malheureusement pas la fin prochaine. Notre impuissance face à ces tragédies a tendance à peser lourd sur notre moral. Pour ne pas sombrer dans le pessimisme, il m'apparaît essentiel de cultiver et d'apprécier d'autant plus les rapports humains en chérissant ce qu'il y a de profondément bon dans chaque individu. Personnellement, cela m'apporte l'huile nécessaire pour garder le cap et maintenir la joie de vivre qui est primordiale pour aller de l'avant avec élan et espoir.

Evidemment, j'en viens à notre Cercle ! Nos rencontres sont précieuses et nos échanges enrichissants et chaleureux. Je suis très reconnaissante à chacun d'entre vous pour ce que vous apportez à notre Cercle, ce qui en fait un lieu où il fait bon se retrouver, partager du temps et des émotions, et ainsi nous charger d'énergie positive.

En parlant de reconnaissance, j'aimerais tout particulièrement évoquer celle que je ressens envers Marcelle Vez, notre secrétaire, qui nous a quittés en septembre et qui nous manque beaucoup. Il y a trois ans, lorsque Bernard et moi nous sommes proposés pour reprendre la présidence de notre association, Marcelle n'a pas hésité une seconde à répondre par l'affirmative à ma demande de monter à bord de notre comité. Son engagement et son enthousiasme nous ont permis de relever le défi de maintenir vivante notre association. Nos séances de comité ont principalement eu lieu chez elle où Marcelle nous accueillait toujours avec grande gentillesse et un apéro à la clef ! Je n'oublierai pas ces rencontres qui se déroulaient à chaque fois dans la gaieté et la joie d'organiser des sorties pour le Cercle. Malgré son absence, repenser à ces moments joyeux et chaleureux donne du baume à l'âme. Il faut tâcher de garder présentes les belles choses de la vie dans notre esprit ; c'est un soutien qui nous aide fortement à rester positifs.

---

## **Le Corbillon**

Jean-Noël Constantin

Cette rubrique est à la disposition de chaque membre pour faire part d'un événement marquant ou pour lancer un appel.

Adressez votre courrier à Jean-Noël Constantin, Agnesstrasse 12C, 8406 Winterthur ou par courriel à [jean-noel.constantin@wingd.com](mailto:jean-noel.constantin@wingd.com).



## Informations



### DEUILS

Le Cercle Romand a la douleur et la tristesse de vous communiquer les décès de deux très fidèles membres :

**Madame Marcelle Vez**, décédée dans la nuit de samedi 14 au dimanche 15 septembre 2024,

Et de **Madame Heidi Diener**, décédée paisiblement le 16 octobre 2024.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à leurs familles et nous sommes en pensée avec eux.

---

## Hommage à Marcelle Vez

Dominique Constantin

A toi Marcelle,

Ce que l'on remarquait en premier chez toi c'étaient tes yeux. Ils avaient la couleur d'un ciel sans nuage après une grosse pluie. Tes beaux yeux se sont endormis pour toujours. En ce jour, plusieurs souvenirs se mélangent dans ma tête, mais tous ne sont que rires et beaux moments.



Notre première rencontre eut lieu lors de ma première Saint-Nicolas à Winterthour en décembre 1993. Nos petits n'étaient pas vieux et tu étais bien fière de tes deux garçons et de ta famille. Quelques paroles de bienvenue de ta part nous ont accueillis, car c'était la première fois que nous venions à une activité du Cercle et nous avons partagé notre premier éclat de rire devant les pitreries de ton fils aîné.

On s'est retrouvé à la chorale ou le « la » n'était pas toujours juste, mais l'apéro, lui, était bien là. J'ai encore à la bouche les délicieuses fondues préparées par ton papa, une fondue souvent copiée, jamais égalée. Le temps a filé et nos rencontres se sont faites un peu plus rares, mais à chaque retrouvaille c'était un moment de joie.

Je me rappelle ton coup de fil du printemps 2018 : « Si vous voulez de moi dans la pièce que vous montez... je veux bien jouer un rôle ». Mais quelle merveilleuse idée, tu étais la Rosa que l'on cherchait. Beaucoup de travail, de doutes (uniquement de ta part), il y en a qui ont fait la

guerre, nous, on a fait la Covid. Même cela ne t'a pas empêchée de devenir NOTRE ROSA en septembre 2020 ! Le soir de la première, je disais à Marie la metteuse en scène... « elle ne joue pas, elle est le personnage ». Si bien que l'auteure qui était dans la salle a rajouté : « c'est magnifique de voir mes personnages vivants et ils sont plus beaux que dans mon imagination ». Depuis, pour toute la troupe et dans nos cœurs tu es notre STAR.

Et de nouveau un coup de fil en mars de cette année pour m'annoncer ton combat contre la maladie. Six mois plus tard, lors de notre dernière rencontre, ce qu'on savait toutes les deux, on a ri, un peu pleuré, mais le privilège d'avoir passé ces quelques heures avec toi furent un tellement beau cadeau. Merci.

---

## Le Bruno Weber Park

Jean-Noël Constantin

Le samedi 22 juin 2024, le comité du Cercle nous avait donné rendez-vous à Dietikon à 11 heures pour une visite guidée du Bruno Weber Park. Le temps était couvert et il était probable que nous subirions quelques précipitations. Malgré cela, l'envie de découvrir un monde merveilleux dans le style du Palais idéal du facteur Cheval était plus forte que les aléas météorologiques.

A l'entrée du parc, sur le chemin qui nous emmenait à l'accueil, nous avons croisé des statues de cerfs élancés avec des lampes sur leurs bois pour indiquer la direction à suivre. Des serpents ondulants le long des murs nous regardaient avec une tête plutôt marrante. Cela nous mit directement dans l'ambiance colorée et onirique qui nous attendait.

Après avoir réglé notre entrée, nous avons eu droit aux mots de bienvenue de Maria Anna Weber, l'épouse de feu Bruno

Weber (décédé en 2011 à 80 ans) qui accueille généralement les groupes de visiteurs.



La première impression lors de l'arrivée

Nous avons ensuite pu suivre un film d'introduction sur Bruno Weber et son parcours artistique.

Encouragé à la peinture dès son enfance par sa mère, il fera un apprentissage de lithographe chez Orell Füssli à Zurich, ce qui lui amena des capacités à reproduire les motifs à l'envers pour qu'ils soient imprimés correctement. Cette aptitude lui fut très utile pour confectionner les cofrages en négatif des statues qu'il imaginait ou pour tapisser les faïences à l'envers dans les moules avant de couler le béton de ses œuvres.

Pour dessiner en plein air, il aménage un terrain acheté par sa famille à Spreitenbach (AG) et il commence à y construire son atelier. Peu à peu, son domaine s'étend, mais il n'a pas toutes les autorisations légales pour ses réalisations. Les autorités lui délivreront un permis de construire bien plus tard pour régulariser ses constructions.

Avec ses diverses réalisations, Bruno Weber se familiarise avec l'architecture et la statique en autodidacte. Il fait dialoguer son art naturaliste avec les bâtiments. Il réalise ses fantasmes dans son œuvre et construit peu à peu cet immense parc qui est unique en Suisse.

Il réalisa également des œuvres pour des commandes comme pour l'« Owl Man » (l'homme-hibou) de la bibliothèque de l'université de Vienne, une sculpture de 19 mètres de hauteur et de 190 tonnes. Une copie est visible dans le parc, mais elle est en polyester pour en réduire le poids.



L'imposant Owl Man

Il participa à la décoration du pavillon suisse de l'exposition universelle de Séville en 1992 ainsi qu'à d'autres présentations, mais la majorité de son œuvre se situe dans le parc. Les bâtiments

eux-mêmes se fondent dans le délire des idées mythiques et irrationnelles de l'artiste.



Le buffet à verres à côté du dragon ailé

Le parc lui-même est partagé par 2 axes longitudinaux nord-sud et est-ouest complétés par des boucles latérales. Malgré la pluie qui s'était mise à tomber, notre guide, qui se prénomme Catherine, nous expliqua les pièces les plus importantes et les plus imposantes en nous guidant sur les sentiers boisés. Elle nous expliqua également le travail incessant et nécessaire à la conservation de toutes ces sculptures et des édifices pour les maintenir dans leur état originel. La nature prenant ses aises, il est obligatoire d'éliminer la mousse qui s'attache sur le béton des animaux

étranges du parc et qui détériore les couleurs originelles.

Une partie de la maison d'habitation se visite également et on se rend compte que l'ameublement intérieur est également du même style et que les meubles sont des animaux ou des personnages transformés.



Fontaine dans le parc

Il y avait tant de sculptures à découvrir qu'il n'est pas possible de les décrire toutes et je vous conseille de faire un tour de ce parc boisé d'environ 80'000 m<sup>2</sup> de préférence un jour ensoleillé et de retrouver vos yeux d'enfant. Mais, il y a quand même encore deux points que je voudrais absolument signaler. Pour Bruno Weber, « chaque enfant est un roi » et il a produit une quantité invraisemblable de chaises différentes pour qu'ils puissent s'y assoir comme sur un trône. Il y a aussi « Vinci », le chien du parc qui y est partout soit seul,

soit en ligne pour faire une barrière protectrice pour la nature environnante ou canaliser les flux des visiteurs.

Un apéritif était prévu à la fin de la visite et comme la météo n'était pas idéale, Madame Weber nous a très aimablement et simplement proposé de le faire dans une salle réservée pour un anniversaire dans l'après-midi et nous avons pu profiter d'une pièce encore extraordinairement décorée pour déguster quelques agapes préparées par Carine et d'autres cordons-bleus de notre association.

Cela fut parfait et termina notre visite sur une note de reviens-y. Un grand merci aux organisateurs (©) pour cette belle découverte à quelques encablures de Winterthour.

Une sortie idéale avec des enfants avides d'aventures imaginaires et aux plus grands restés ouverts à la fantaisie improbable de Bruno Weber.



La maison d'habitation avec ses sculptures mythologiques

## Sur les chemins noirs

---

Laure Bonneau

La soirée cinéma d'automne a rassemblé de nombreux cinéphiles venus découvrir Sur les chemins noirs de Denis Imbert. Hervé Franel avait choisi ce film, inspiré du récit autobiographique de Sylvain Tesson, qui relate sa traversée de la France à pied. À la suite d'un grave accident ayant failli lui coûter la vie, l'écrivain décide de parcourir le pays en empruntant des sentiers oubliés (les "chemins noirs" des cartes IGN), loin des routes balisées et du tumulte moderne. Ce voyage s'inscrit pour lui comme une quête de résilience et de réappropriation de soi. Le film nous plonge dans cette aventure où chaque pas devient un défi pour retrouver sa mobilité et se reconnecter à une France rurale et authentique, souvent ignorée de nos jours.

Ce film offre de magnifiques panoramas, depuis les Alpes-Maritimes jusqu'à la

Manche, en passant par le Mercantour, le Cantal, la Creuse, l'Indre-et-Loire, pour finir sur les côtes du Cotentin. Comme l'a souligné Hervé, Sur les chemins noirs a eu la chance de ne pas être tourné en 2024 ; sinon, Jean Dujardin, l'acteur principal, aurait passé l'essentiel de son temps sous la pluie !

Si vous n'avez pas pu assister à cette projection, les membres présents vous recommandent vivement de le visionner en VOD ou à la télévision.

Pour ceux qui ont apprécié le film, je vous encourage à lire les récits de Sylvain Tesson, tels que La Panthère des neiges, où il relate son expédition au Tibet à la recherche du félin légendaire, aux côtés du photographe animalier Vincent Munier. Ce livre a également inspiré un documentaire du même nom, que je vous recommande tout autant.

---

## Retour à la Villa Flora

---

Jean-Noël Constantin

Avec ce titre, le comité nous invitait à retrouver les chefs-d'œuvre de Cézanne, van Gogh et Manet à Winterthour le dimanche 1<sup>er</sup> septembre dernier pour une visite guidée en français après la réouverture de la Villa Flora. La maison des amateurs et collectionneurs d'art Arthur et Hedy Hahnloser-Bühler a été restaurée et fait maintenant partie intégrante du Kunst Museum Winterthur.

La visite guidée commença dans le jardin pour nous informer que l'architecture du bâtiment et du jardin a été influencée par les Hahnloser qui y ont intégré les dernières tendances artistiques en la matière. Le jeune couple emménagea en 1905 dans une aile de la bâtisse qui constituait la maison d'habitation et dont la deuxième partie servait de cabinet d'ophtalmologie pour Arthur.

Le couple amateur d'art entretenait des relations personnelles avec les artistes ; ceux-ci étaient régulièrement invités à loger à Winterthour et à produire leurs

œuvres à demeure, de sorte que la collection comporte des tableaux du couple et de leurs enfants peints par les artistes dans la maison même ou dans le jardin. On y voit d'ailleurs dans l'escalier menant aux premières salles du musée « La villa Flora » peinte en 1912 par Henri Manguin.



Statue d'Aristide Mayol dans le jardin

Les premières toiles de la collection rassemblaient des œuvres impressionnistes de Manet, Monet et Renoir qui cassaient les codes de l'époque en allant capter la lumière qui change suivant le temps de la journée et peindre leurs « impressions » à l'extérieur et non plus dans un atelier.

Aujourd'hui la maison est transformée en musée, mais lorsque les Hahnloser y habitaient, les œuvres envahissaient tout l'espace et s'intégraient au mobilier et à leur

quotidien. D'ailleurs, pour se tenir au courant des nouveautés artistiques, Hedy organisait des « cafés révolutionnaires » hebdomadaires dans leur salon avec des notables et des artistes en y étant la seule représentante de la gent féminine.

Nous passons ensuite par la salle à manger transformée en échoppe dont les meubles d'époque sont encore présents et servent de présentoir aux différents livres qu'on peut acquérir.

Dans l'ancien salon, on trouve des œuvres postimpressionnistes de van Gogh et Cézanne accrochées sur la tapisserie imaginée par Hedy Hahnloser. Notre guide nous montre « Le semeur » de Vincent Van Gogh qui est une reprise d'un tableau de Millet. Van Gogh était contre le fait que l'art ne soit que pour les personnes aisées et c'est pourquoi il peignait des sujets ruraux avec des ouvriers au travail. Il faut remarquer le travail de l'artiste avec les couleurs que l'on ne perçoit pas de la même manière en regardant le tableau de loin ou de très près.



Le semeur (Van Gogh 1888)



Le semez, enchevêtrement des couleurs

Nous passons ensuite dans la chambre verte qui fut jadis un petit salon et ensuite une cuisine, et qui présente actuellement des œuvres de Toulouse-Lautrec et de Van Gogh. Deux tableaux de ce dernier qui montrent l'évolution de son travail avec « La place des voitures » de 1881 et « Le café de nuit à Arles » de 1888.

La bibliothèque recèle plusieurs peintures d'Odilon Rodon qui débuta par des œuvres en noir et blanc et qui après la naissance de son fils y ajouta de la couleur. Ses tableaux sont compliqués à déchiffrer d'après notre charmante guide, car très spirituels et inspirés par la science. Il s'intéressa également au mental et essaya de nous transmettre les pensées des sujets qu'il peint ce qui leur donne un aspect flou ou même un semblant d'inachevé.

Nous montons ensuite au premier étage avec une enfilade de trois pièces qui servaient aux artistes de passage, notamment Henri Manguin qui venait régulièrement et dont plusieurs œuvres mettent en scène les propriétaires dans leurs murs.

Nous arrivons ensuite dans la galerie, l'un des salons principaux de la maison avec une lumière zénithale qui traverse une verrière, comme au Kunstmuseum, car c'est le même architecte, Robert Rittmeyer qui a imaginé les deux édifices. La tapisserie est toujours d'origine, elle n'a pas été changée lors de la rénovation.

Dans cette magnifique pièce, plusieurs peintures de Vallotton sont accrochées. L'artiste peignait des sujets ambigus et provocateurs avec des couleurs fortes et franches. Il traitait aussi de la hiérarchie des individus, en particulier avec « La blanche et la noire » de 1913 dont la femme noire est au même niveau que la femme blanche.



Hedy Hahnloser par Félix Vallotton, 1908

Nous avons terminé notre visite par une toile de Pierre Bonnard « Promenade en

mer » (1924/1925) qui représente les Hahnloser sur un voilier.

Notre guide fut chaleureusement applaudie pour cette belle visite très riche en descriptions et commentaires sur la maison elle-même, la famille Hahnloser ainsi que sur leur relation avec les artistes. Puis Carine remercia Anne-Marie pour l'organisation de cette sortie avec un cadeau du musée Marmottan de Paris dans lequel certaines œuvres de la Villa Flora furent exposées pendant la rénovation de celle-ci.

Pour couronner le tout, certains finirent cette belle matinée culturelle avec un repas au « Punto e Pasta » à l'Oberer Graben avant de profiter d'une magnifique fin d'après-midi très ensoleillée.

Nous ne pouvons que vous recommander de visiter les différents musées d'art de Winterthur qui réunissent une pléthore de chefs-d'œuvre dans notre ville et on se réjouira d'autant plus lorsque le musée Oskar Reinhart « am Stadtgarten » sera rouvert après la rénovation en cours.



La villa Flora vue du jardin sous un ciel azur

## Visite de l'entreprise de recyclage IMMARK à Regensdorf

Bernard von Wurstemberger

Vieux de 10 ans, mon téléphone portable menaçait de rendre l'âme et un remplacement s'imposait ! Une semaine plus tard et après quelques clics, je tenais en main mon nouveau smartphone qui venait de télécharger en juste deux heures des milliers de photos et toutes les données que j'avais accumulées ces dix dernières années. Je me rendais compte que dans cette « petite boîte » de 150 grammes, il devait y avoir une multitude de minuscules parties hautement sophistiquées qui pouvaient stocker des milliers de données et communiquer électroniquement entre elles et avec moi par l'intermédiaire de l'écran. Incroyable que des petits bouts de différents métaux plus ou moins précieux, du plastique et du verre assemblés ingénieusement dans ce petit boîtier arrivent à faire tant de choses !

Et mon ancien portable que j'allais jeter... même chose ! Une merveille technologique constituée de minuscules parties astucieusement collées, soudées, vissées ensemble ! Tout cela voué à la casse car irréparable ! Mais ne fallait-il pas au moins récupérer ces matériaux pour les réutiliser ?

C'est ce que j'allais concrètement expérimenter avec le Cercle Romand début octobre !

Une quinzaine de membres de notre association se sont retrouvés le matin du mercredi 3 octobre à la gare de Winterthur pour aller visiter ensemble à Regensdorf l'entreprise IMMARK qui est spécialisée dans la récupération d'un maximum de matériaux d'équipements électro-ménagers et électroniques débarrassés en Suisse.



Dans le train c'est l'heure du café/croissant !

Cette visite d'entreprise a été suggérée et organisée par notre membre Catherine Birchler et son mari Edi qui avait travaillé chez IMMARK.

Avant de visiter les halles de la fabrique, très bruyantes et poussiéreuses, Christian Stauffer, responsable des ventes, nous donne un aperçu fascinant de l'entreprise et de l'organisation de l'industrie du recyclage :

L'entreprise IMMARK, fondée en 1986, fait aujourd'hui partie du groupe Thommen, la plus grande entreprise de recyclage en Suisse qui a débuté en 1936 comme marchand de ferraille. Avec 200 employés répartis sur trois sites,

IMMARK s'investit pour décomposer les appareils électro-ménagers et électroniques apportés à la déchetterie, séparer les matériaux pour les revendre comme matière première recyclée.

Derrière cette description plutôt simple et banale se cachent des procédés complexes en série, allant de démontages manuels à des processus mécaniques et chimiques perfectionnés de haute technologie.



Avant triage : Tout en vrac

Chacun des trois sites d'IMMARK est spécialisé dans le traitement de différents types d'appareils : à Liestal 15 collaborateurs traitent tous les appareils contenant des piles électriques car leurs composants toxiques exigent un traitement spécial. Les 35 collaborateurs du site d'Aarwangen traitent uniquement des frigos, car le liquide de réfrigération hautement polluant doit aussi être récupéré avec un équipement spécial. Tout le reste des appareils ménagers, ainsi que les climatiseurs et les téléviseurs sont traités à Regensdorf.

J'ai réalisé qu'IMMARK faisait partie de toute une « industrie » du recyclage. IMMARK occupe certes une fonction centrale dans cette « industrie », mais il y a en amont beaucoup d'entreprises qui récoltent les déchets des consommateurs (par exemple « Maag Recycling » à Winterthur) et également de petits ateliers de démontage qui cherchent à récupérer des éléments qui sont encore en état de fonctionnement. La chaîne continue aussi en aval : il y a des entreprises qui préparent et purifient les matériaux séparés par IMMARK pour les réintégrer dans de nouveaux produits.



Après un premier triage : machines à laver

Avant de nous emmener pour un tour du site, Monsieur Stauffer nous a encore donné quelques chiffres que je rapporte un peu pêle-mêle ici :

- 60 camions amènent 150 à 500 tonnes de déchets par jour à Regensdorf
- 95% des appareils électriques en Suisse sont récupérés ! (50% en Allemagne)
- IMMARK traite 80 frigos par heure !

- 1 frigo récupéré épargne 1 tonne de CO<sub>2</sub>, correspondant à 5'000 km en voiture.
- 70% du cuivre utilisé en Suisse est récupéré. 80% du cuivre récupéré part en Chine.
- Uniquement 52% du plastique est récupéré, le reste est brûlé.
- Économiquement, l'industrie du recyclage est rendue viable par une ordonnance fédérale qui exige qu'à l'achat d'un équipement un pourcentage du prix soit réservé pour le recyclage.



Munis de vestes lumineuses oranges et coiffés d'un beau casque jaune, nous partons pour un tour de la fabrique !



Fascinés, nous voyons concrètement ce que nous venons d'apprendre en théorie : nous passons à côté de postes de travail où des ouvriers démontent manuellement des compresseurs de frigos ou enlèvent à coup de marteau des vitres de téléviseurs. Cela fait de la peine d'imaginer qu'il y avait certainement une fois une famille assise devant ce même écran en train de regarder des films d'enfants...



Le grand broyeur traite 12 tonnes par heure

La prochaine halle est très bruyante. Un énorme broyeur coupe en petits morceaux les appareils et autres équipements électroniques. Il y a quelques semaines encore, ceux-ci aussi fonctionnaient dans nos cuisines, buanderies et bureaux. À la sortie du broyeur se trouvent des machines qui trient les morceaux par grandeur et par type de matériel. Certains triages se font également à la main, là où il n'y a pas de technique efficace pour séparer les composants.

Nous terminons le tour de l'usine dans une halle pleine de conteneurs remplis chacun d'un autre « produit fini » d'IMMARK, c'est-à-dire des différents

métaux, du plastique, du verre et autres. Ces matériaux seront vendus à des entreprises qui les raffineront davantage ou les utiliseront directement pour fabriquer de nouveaux produits. Ainsi le cycle est finalement bouclé !



Notre fascinante visite prend fin peu avant midi, donc parfaitement à l'heure pour l'apéro et un petit repas ! Durant ce-

lui-ci, les sujets de discussion ne manquent pas : Certains profitent de clarifier des questions techniques, d'autres d'échanger des impressions ou encore de philosopher sur les conséquences de notre société de haute consommation !

Encore un tout grand MERCI à Catherine et son mari pour cette visite fort intéressante et enrichissante !



---

## Concert de la chorale

Martine et Stéphane Sarbach

La chorale s'est produite le samedi 16 novembre à l'Altes Stadthaus dans le cadre d'une série de concerts organisés par le Schweizerischer Musikpädagogischer Verband (SMPV ; Société Suisse de Pédagogie Musicale).

Volker Messerknecht et son chœur attentif et dynamique sont accompagnés comme souvent par la pianiste Therese Bärtschi. Ils emmènent le public dans un voyage nostalgique à travers la France avec un choix de morceaux riche et varié.

C'est avec « Douce France », une chanson que Charles Trenet avait conçue comme une déclaration d'amour à sa patrie sous l'occupation allemande que commence ce petit concert. Dans l'harmonisation de Norbert Ott, les souvenirs de l'auteur sont évoqués avec des voix d'hommes et de femmes en alternance.

Un saut dans le passé avec « Toutes les nuits », un madrigal de Clément Janequin, compositeur de la Renaissance permet de mettre en évidence l'équilibre des voix dans la chorale.

« Les Fleurs et les Arbres », de Camille Saint-Saëns est un hymne à la beauté et à la diversité de la nature et des harmonies.

Plusieurs passages permettent de faire ressortir les belles voix d'altos !

Suit un crochet par la Suisse romande avec « Les trois cloches » de Jean Villard. La chanson décrit le passage du temps au rythme des trois cloches de l'église du village qui accompagnent la naissance, le mariage et l'enterrement. Couplets et refrain sont interprétés avec maestria par les sopranos et les ténors !

« Le temps du muguet » est un chant populaire russe, adapté par Francis Lemarque et rendu célèbre en France par l'interprétation de Danielle Darrieux. Les basses de la chorale peuvent enfin se mettre en évidence avec brio dans « L'amour en héritage », une chanson de Pierre Delanoë adaptée d'une série anglaise et reprise par Nana Mouskouri.

Avec « Y'a d'la joie » - où Charles Trenet exprime la joie de vivre des Français à l'arrivée des semaines de travail de 40 heures et des vacances payées, la chorale peut démontrer sa maîtrise du rythme et de l'élocution.

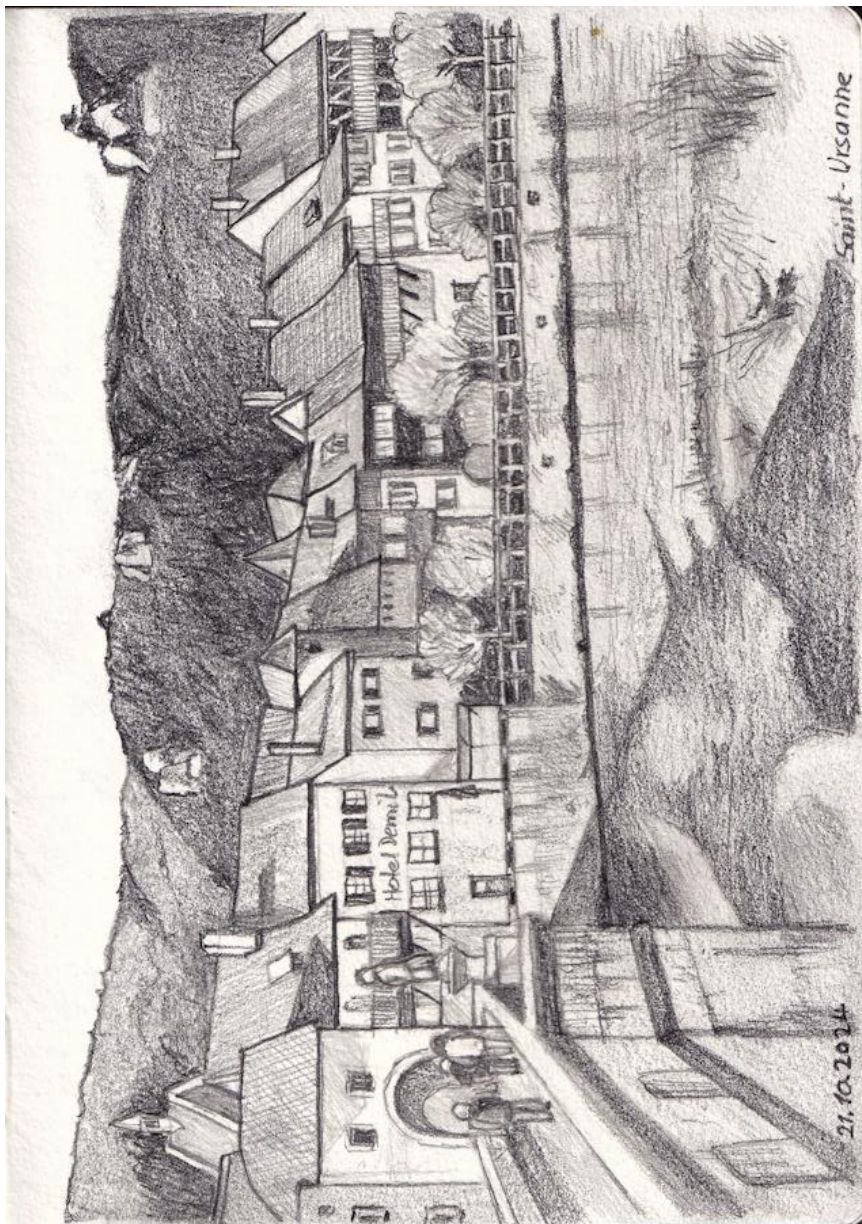
Enfin, comme souvent après les concerts de la chorale, tout se termine au bistrot avec « Le petit bistrot » de Louis Despont & Michel Ducarroz.

Cette magnifique soirée est suivie de trois nouveaux voyages en Italie (Donizetti), en Espagne (Obradors) et aux Etats-Unis (Gershwin). Le duo Rahel Pailer, soprano et Julie Pleninger, pianiste, nous y emmène avec brio et beaucoup de charme.



# Pont St-Jean à St-Ursanne

Charles Pernet



# Agenda 2025

---

Samedi 11 janvier 2025	<b>Apéro de Nouvel An</b> 17h30, Alte Kaserne
Jeudi 6 février 2025	<b>Conférence « Le français dans tous ses états ! » par Jacques Lévy</b> 18h30, détails suivront
Jeudi 20 mars 2025	<b>Soirée cinéma</b> 19h30, Alte Kaserne
Dimanche 23 mars 2025	<b>Fondue à la Freizeitanlage à Dättnuu</b> 12h, détails suivront
Mardi 6 mai 2025	<b>Assemblée générale</b> 19h, Alte Kaserne

**NB** Détails et changements seront communiqués par circulaires.  
Veuillez également consulter l'agenda sur internet :  
<https://c-r-w.clubdesk.com>

## Echos

---

Prochaine parution : avril 2025, date limite pour l'envoi des textes : 15.03.2025

## Cercle des aînés

---

Rencontres informelles pour tous les membres du CRW intéressés, aînés et jeunes.  
Le dernier vendredi de chaque mois (sauf juillet et décembre).  
Voir le site internet pour connaître le lieu de la rencontre dès le mercredi précédent ou téléphoner à :

Michel Levet      052 242 01 54      [levet.michel@swissonline.ch](mailto:levet.michel@swissonline.ch)

## « Stammtisch » du CRW

---

Nous vous proposons de nous retrouver chaque 3ème mardi du mois pour des échanges amicaux et spontanés. Nul besoin de vous annoncer, vous êtes tous les bienvenus ! Les prochaines dates : 21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril et 20 mai 2025

17h30 à 19h	Restaurant National Stadthausstrasse 24 8400 Winterthur	Contact : Carine von Wurstemberger 078 815 49 28
-------------	---	--